



L'avis de l'experte

Muriel Salmona, psychiatre spécialisée en psychotraumatologie, présidente de l'association Mémoire traumatique et victimologie*

“Les agresseurs imposent leur version des faits”

Il n'est pas rare qu'un agresseur reste dans l'entourage de sa victime afin de conserver l'emprise qu'il a tissée autour d'elle : c'est ainsi qu'il la contraint au silence. Ainsi, il impose également sa version des faits, à l'instar de cet enseignant qui a séduit Stéphanie et l'a violée tout en lui faisant croire que c'était une relation normale. Or, ce passage à l'acte est un traumatisme qui a plongé la jeune fille dans un état de sidération qui l'a murée dans le silence. Elle s'est dissociée : son cerveau ne pouvait pas supporter les viols, donc il les a relégués au fond de sa mémoire. Ils ont ressurgi lors des nouvelles agressions.

* Autrice d'*Enrayer la fabrique des agresseurs sexuels* et du *Livre noir des violences sexuelles* (éd. Dunod). Rens. sur l'association : memoiretraumatique.org.

Jean-François avait abusé de moi, de ma jeunesse et de ma naïveté. Mais peu à peu, son comportement avec moi est devenu malsain : à plusieurs reprises, lors de dîners, il mettait sa main sur ma cuisse sous la table ; il s'est mis à me faire des allusions sexuelles ; il m'a embrassée par surprise... Sa présence m'a rendue de plus en plus mal à l'aise, à tel point que ma santé mentale s'est dégradée : je faisais des crises d'angoisse, des cauchemars, j'ai même pensé en finir à plusieurs reprises... J'ai finalement consulté un psy qui m'a permis de comprendre, au bout de plusieurs mois, combien cette relation m'avait abîmée. J'ai réussi à en parler à mon mari, puis à nos enfants qui m'ont soutenue et épaulée. En revanche, Jean-François n'a jamais reconnu que ce qu'il s'était passé était anormal. Devant les autorités, il a minimisé les faits et m'en a rendu responsable. Aujourd'hui, je vais mieux – même si cette histoire est à jamais en moi. Et je me bats pour aider les victimes de violences. ■ Stéphanie

Stéphanie Le Moal raconte son histoire dans *L'Abus* (éd. Les 3 Colonnes). On peut lui écrire à labus@orange.fr.



Retrouver la version audio de cet article sur l'application kiosqueBauer

Les faits cités et les opinions exprimées sont les témoignages recueillis dans le cadre d'enquêtes effectuées pour réaliser ce reportage. Rapportés par Maxi, ils n'engagent que les témoins eux-mêmes.

NOUVEAU !



3,40 € SEULEMENT

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le plus divertissant des magazines de jeux

Abonnez-vous sur www.abobauer.com



Découvrez votre **Espace Client**
Accessible 7J/7 et 24h/24



> Gérez vos commandes

> Modifiez votre adresse

> Consultez votre abonnement

> Réabonnez-vous facilement